

DE VA DU SAMEDI 8. SEPTEMBRE

De Rome le 18. Août.



Noble Sebastien Giu-

à la Porte Ottomane, s'est en consequen- blés dans les environs de Vannes sous les ce deposillé de son caractere public pour ordres du Duc d'Aiguillon. Cette Ville demeurer ici en forme privée pendant le est le rendez-vous général de tous les reste du tems de son Ambassade. S. E. Navires armés dans les différens Ports de a reçû en conséquence de Sa sainteté les l'Ocean; ainsi que de toutes les provisions presens qui sont d'usage.

qu'il y étoit arrivé en peu de jours deux fin. Couriers de Madrid, & qu'on y avoit depuis recommencé des préparatifs qui Notre Escadre, qui mouilloit aux Vides Deux-Siciles poir l'Espagne.

jetté le 12. avec un fracas epouven- Canons que nous entendimes. Nous l'aptable quantité de matieres bitumineuses. perçûmes cependant encore hier à 8.heu-

Du Havre de Grace le 3. Août.

Outre la nombreuse Artillerie que finiani, revenu de. nous avons dans le Port, nous attendons puis peu de l'Ambas- d'un moment à l'autre 12. pièces de Casade d' Espagne, a non de 24. & 9 gros Mortiers qu'on nous été nommé par la envoye de la Fere avec 200. Canonniers; République de Ve- Ce qui, joint à nos autres défenses, doit nise son Ambassa- nous mettre à l'abri d'insulte. Nos Troudeur auprès du S. pes son par-tout en mouvement & se-Siège & M. Correr, ront fur les Côtes au premier fignal, Il y qui est nommé Baile de la République a dejà plus de 15. mille hommes rassem. de bouche & de munitions de Guerre. On mande de Naples en datte du 14. Le travail des Batteaux plats tire à sa

De Toulon, le 7. Août.

indiquoient le prochaîn départ du Roi gnettes depuis Samedi au foir, en partit la nuit du Dimanche à 10. heures, & son On ajoûte que le Mont Vesuve avoit départ nous sut annoncé par 6. coups de

res du matin; Mais comme le vent eft devenu fort, nous la croyons déjà bien loin de nos Côtés. Nous ne sçavons si ce vent lui est favorable ou contraire, parce que nous ignorons sa destination. On présume toutesois qu'elle fait route vèrs le Détroit.

De Marseille, le 8. Août.

Les deux Galeres du Roi, commandées par le Chevalier de Glandeves, arriverent ici le 30. venant de Cette, ayant sous leur escorte 2. Bâtimens chargés de Canons pour la Marine, qui firent route deux jours après pour Toulon avec les 2. Galeres. Le 6. de ce mois les deux autres Galeres, commandées par M. de Sade, arriverent de l'embouchûre du Rhône où elles ont croisé pendant la Foire de Beaucaire. Parmi les autres 17. Bâtimens de différens Pavillons arrivés. dans l'intervalle du 25. Juillet au 8. de ce mois, il y en avoit 4. chargés de bled.

De Londres, le 17. Août.

Dans un Chapître de l'Ordre de la farretiere qui se tint hier, le Roi nomma Chevalier le Prince Ferdinand de Brunfwick, à qui l'on parle aussi de donner en présent une somme très considérable. Ce Prince est actuellement l'Idole de la Nation: Mais il s'en faut beaucoup qu'on soit aussi content du Lord Sackville. On assûre que le Roi lui a ôté le commandement des Troupes Angloises, qui sont à l'Armée Alliée, & qu'on examinera sa conduite dans un Conseil de Guerre. On l'accuse sur tout d'avoir sous de vains prétextes empêché la Cavallerie Angloise d'agir à l'affaire du 1. de ce mois.

On paroit craindre de plus en plus une descente en Ecosse de la part de la France, & il faut en effet que le Gouvernement ait ou croïe avoir de justes raisons d'inquiétude de ce côté-là, puisqu'il vient d'y faire distribuer aux Habitans des villes murées & des Bourgs des

fusils & des Bayonnettes dont l'usage leur avoit été interdit depuis l'an 1749. Il est vrai que sous le seul prétexte de les protéger, on fait en même tems croiser sur leur côtes plusieurs Vaisseaux de Guerre, qui pourront les contenir dans leur devoir, supposé qu'ils voulufsent s'en écarter.

L'on n'a point contredit formellement encore la Lettre de M. Mittchel au sujet de la Bâtaille du 23. Juillet; Mais on trouve à ce sujet dans nos papiers publics l'Extrait de la Lettre suivante dat-

tée de Berlin le 29.

»,Le Roi n'ayant point été fatisfait de la conduite du Général Comte de Dobna dans l'expédition, que S. M. lui avoit confiée contre les Russes; ce Général a été rappellé & il est revenu en cette Ville, pour y mener desormais une vie privée. Le Général de Wedel ayant été nommé, pour commander à sa place, M. de Dohna dit, que s'il avoit une affaire avec les Russiens, il le connoissoit assez pour prédire qu'il seroit bâttu. L'évenement a justifié cette prédicton, qui s'est accomplie le 23., journée qui nous coûte au moins 8. mille hommes tués ou blessés;outre beaucoup de Deserteurs. Ce coup imprévû derange le plan de nos opérations. Avant cela le Roi avoit écrit au Comte Podewils, que si Wedel avoit un bon succès, il ne doutoit point que le Maréchal de Daun ne donnât dans le piége, qu'il lui tendroit. Nous nous attendons cependant incessamment à une seconde Bataille, le Roi marche aux Russiens, si elle reuffit, les affaires seront remises sur leur ancien pied; Mais si elle nous est contraire, que n'avons nous point à craindre!

De la Haie le 20. Août.

Le Prince Régnant de Nassau Weilbourg Général Major au Service des Etats Généraux, a été pourvû du Gouvernement de Berg-op-Zoom; & le Général

Prætorius, qui avoit ce Gouvernement, a été nommé à celui de la Flandre Hollandoise, vacant par la mort du Général Burmania.

On prépare ici un logement pour un Envoyé Extraordinaire de Maroc, lequel

doit y arriver incessamment,

Suivant les nouvelles de Nieuport une Flotte Angloise composé de 28. Vaisseaux croisoit depuis quelques jours devant Dunkerque, & deux des Bâtimens de cette Flotte, qui y avoient donné la chasse à une Frégate Françoise, avoient beaucoup soussert d'une Batterie du port, & regagné le large sort endommagés.

De Francfort, le 25. Août.

On'a depuis peu appris, que les Ennemis au nombre d'environ 12. mille hommes aux ordres du Prince Heréditaire de Brunswick après s'être emparés d'Eimbeck le 8. en avoient marché au Chevalier Nicolay & aux Marquis du Traisnel & de Brèban, qui commandoient l'Arriere-Garde composée de la Brigade de Picardie, des Grenadiers de France & Royaux, de 300. Carabiniers, du Régiment de Berchini, des Volontaires de Hainaut & de ceux de Muret, qu'ils avoient perdu à cette occasion plus de 500. hommes, & que de notre côté nous n'avions eu que 50. Grenadiers tués ou blessés.

Dans une autre occasion le Comte de St. Germain, qui désendoit les Hauteurs des desilés & des gorges de Munden, a fait attaquer les Ennemis par les Brigades d'Auvergne, d'Aquitaine & d'Anbalt, & les a culbutés après une action fort vive, qui ne nous a cependant coûté qu' une vingtaine d'hommes: le Sieur de Muret, qui étoit sur leur flanc, caché dans les bois avec 200. Volontaires de l'Armée, les ayant vû se retirer en desordre, les a suivis pendant une demie lieue d'assez près, pour les attenindre à coups de Bayonnette, & ils ont encore perdu dans cette affaire mille à 1200. hommes.

De Hambourg le 22. Août.

Les Lettres de Berlin du 18. de ce mois portent, que jusqu'à ce moment la Cour n'avoit encore rien fait publier de la Bâtaille du 12., que cependant on ne savoit que trop à quoi s'en tenir à cet égard, & qu'on n'ajoûtoit point une soi entière à ce qu'on assectoit de debiter, que le Roi de Prusse avoit eu 2000.morts & 8000. blessés dont la plupart légérement, mais que la perte des Russes & des Autrichiens éloit insiniment plus considérable.

Ces Lettres ajoûtent que pendant la Bâtaille le Colonel Wunsch (qui a été nommé Général Major) s'étoit emparé de Francfort; Mais que le mauvais succés de l'affaire l'avois bientôt obligé d' abandonner cette Ville. Enfin les mêmes nouvelles disent encore que suivant les derniers avis qu'on avoit eus, le Quartier-Général du Roi étoit à Madelitz près de Munchenberg, & que S. M. avoit ordonné de transporter des Arsenaux de Berlin à son Armée quelque Artillerie, pour remplacer celle qui avoit été perduë. Cependant les avis que nous recevons, font monter cette perte à plus de 210. pièces de Canon.

Les Lettres de Stralfund parlent enfin des mouvemens des Suédois, ils se sont mis le 14. en marche des environs de cetteVille & de l'Isle de Rügen, où ils avoient cantonné jusques-là, & sont venus camper près de Loitz; tandis que deux de leurs Galeres ont transporté deux Régimens à l'Isle d'Usedom. Le Corps des Troupes Prussiennes aux ordres du Général de Kleist est cependant toûjours à Demmin, & fait les dispositions nécessaires, pour s'opposer aux Suédois.

De Ratisbonne, le 28. Août.

On ne conçoit pas trop sur quel fondement les nouvelles publiques & entre autres celles de Hambourg, d'Altena, de Leyde & d'Utrecht ont debité, que par des

Estaffetes dépêchées de Berlin aux Ministres du Roi de Prusse on avoit appris, que ce Prince avoit remporté le 12. une Victoire complette sur l'Armée I. de Russie & sur les Troupes I. & R. qui avoient joint cette Armée: il n'est pas possible que l'on puisse régarder S. M. Prussienne comme Auteur d'une nouvelle aussi étrange, & l'on aime mieux croire, que ce sont ceux qui l'ont debitée qui ont mal entendu. C est par la même raison qu'on est aussi tenté de regarder comme apochryphe uneLettre de M. Mittchel inserée dans les papiers publics de Londres au sujet de l'affaire du 23. Juillet, quoiqu'elle soit révêtuë de circonstances qui paroissent devoir en garantir l'autenticité.

On mande de Francfort, que le Maréchal d'Estrées a passé par cette Ville, où il s'est arrêté environ 24. heures, & qu'il en est parti le 24. de ce mois vèrs les 5. heures du matin, pour se rendre à l'Ar-

mée du Roi T. C.

Les Lettres de Cologne portent, qu'on y a ressent le 23, entre 4. & 5. heures du matin une secousse de tremblement de Terre assez violente, & qui n'y a cependant sait que renverser quelques cheminées.

Du Quartier Général de l'Armée Rusfienne à Lieberose le 1. Septembre.

Le 28. à 7. heures du matin l'Armée Russienne conjointement avec le Corps de Mr. de Laudohn quitta le Camp qu'elle avoit occupé jusqu'ici près de Francfort sur l'Oder, & marcha en diverses Colo mes de Lossow & Zetschnow sur Hobennalde & Lichtenberg. Le Quartier-Général des Russes sut établi au premier endroit, & au second celui des Autrichiens. Et selon les avis, que l'on a reçus, le Roi de Prusse est resté dans la même position de Furstennalde & Hasenfeld.

Le 29 l'Armée Russienne ainsi que le Corps de Mr. de Laudohn quitterent de nouveau leur Camp. La premiere s'avança le même jour jusques à Grune, & le dernier jusques à Dammendorff. Le Général Haddick, qui avoit campé jusqu'a alors à Mublrose poussa jusqu'à Beseckau, couvrant la Sprée par cette position.

Le 30. l'Armée Russienne de même que le Corps de Laudohn s'avancerent plus avant vèrs Lieberose, où l'on apprit l'arrivée de l'Armée de Mr. le Maréchal Comte de Daun à Forste, en sorte que la jonction de ces deux Armées est com-

me faite.

Le 31. l'Armée Russienne passa la Sprée à Trebatsch & Cossenblatt prenant sa marche derrière les grands Lacs & Marais vers Lübben, & le Général Haddick se porta en même tems sur Lamsseld avec beaucoup d'adresse. Les Troupes légéres des deux côtés escarmoucherent presque tout le jour, où il y eut une vive canonnade de part & d'autre sans caus ser beaucoup de dommage.

le 2

Ger

d'I

grai

eft

qu'

Ca

Bob

€011

an

Enr

Viro

tini

Ti

Pa

nat

&

ma

Dr

qui

ber

lan

Po

Le Prince Henri est campé à Sagan. & son Avant-Garde, commandée par Mr.

le Général de Ziethen, à Sorau.

Mr. le Comte Kinski, Colonel au Régiment du Prince de Lövenstein, qui avoit été envoié à Vienne pour y porter la Rélation de la Bâtaille de Francfort est arrivé de là au Quartier Général, apportant à Mr. de Lau ohn de riches, présens, & en même tems l'assûrance que S. M. l'Impératrice Reine lui faisoit outre cela present d'une Terre considerable, & du premier Régiment d'Infanterie qui viendroit à vaquer.

Un Courrier est arrivé de Petersbourg avec ordre de S. M. l'Impératrice de Russie de faire paier à toute l'Armée Russienne depuis le Bas-Officier jusqu'au simple Soldat un tiers de la folde, comme present, en reconnoissance de la glorieuse Victoire remportée à la journée

de Palzig.

N°. LXXII. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE DU 8. SEPTEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL de l'Armée I. & R. depuis le 23. jusqu'au 26. Août. Du Quartier-Général à Triebel.

C M.

le Marêchal ayant jugé à propos d'envoyer à l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire un renfort des Troupes qu'il commande, S. E. donna ordre au Lieutenant-Général Comte de Maquire d'y porter de Rottenbourg les Troupes dont le commandement lui est confié, ainsi que celles qui d'ailleurs étôient à portée en deça & en delà de l'Elbe sous les ordres des Generaux-Majors de Brentano & de Vebla; ce qui forme en total un Corps d'environ 12. mille hommes.

le 23. de ce mois, & fut remplacé dans la position qu'il quittoit par le Lieutenant

Général Marquis d'Ainse.

Le Général de Cavallerierie Baron de Buccon, le Duc d'Aremberg, Général d'Infanterie, & le Lieutenant Général Baron de Beck observent d'ailleurs avec le plus grand soin l'Armée que commande le Prince Henri, ainsi que le Corps des Troupes qui est sous les ordres du Général de Zitten dans les environs; & suivant les avis qu'ils ont donnés le 24, les Ennemis continuoient d'être tranquilles dans leur Camp de Lowenberg & d'Oberleschen, leurs postes avancés s'étendant le long du Bober en descendant cette riviere jusqu'à Sprottau.

Les avis concernant l'Armée du Roi de Prusse ont aussi porté, que ce Prince continuoit de conserver sa position près de Furstenwalde, & le Général de Haddick a mandé, que pour observer avec d'autant plus d'exactitude les mouvemens des Ennemis, il avoit fait de gros Détachemens, qui avoient pris poste dans les environs de Buchholtz & de Starckow, & auxquels il avoit ordonné de faire de con-

tinuelles patrouilles du côté des Prussiens.

Le 25. M. le Marêchal ordonna au Baron de Beck de porter à Zeibau les Troupes dont il a le commandement, & ce Général fut remplacé à Christianstadt par d'autres Troupes aux ordres du Comte Esterhazy Général Major. Le Lieutenant-Général Marquis d'Ainse avoit eu ordre de son côté de marcher de Rottenbourg

& de prendre poste à Görlitz, ce qu'il a éxécuté.

Les avis arrivés le 26. nous ont appris, que M. de Maquire avoit continué sa marche par Harte, & qu'il comptoit être le même jour 26. à Durn-Bila près de Dresde. On a aussi appris qu'après l'arrivée de M. de Beck au Camp de Zeibau quelques Escadrons ennemis avoient paru pendant la nuit sur la rive opposée du Bober; qu'ils avoient fait sonder cette riviere, & examiner les passages par des Paysans, afin de pouvoir sans doute prendre en conséquence les mesures nécessaires pour leur sûreté.

Juite du JOURNAL de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 24jusqu'au 27. Août.

Du Quartier-Général à Meissen-

Près avoir sait les dispositions nécessaires pour la réparation des sortifications de Torgau & de Wittenberg, & laissé, outre les Garnisons de ces Places, de Hale & de Leipzig, un Corps considérable d'Infanterie & de Cavallerie sous les ordres de M. de S. André, Général d'Infanterie, dans les environs de cette derniere Ville, pour protéger ces parties, Mgr. le Feld-Marêchal Prince de Deux-Ponts marcha le 24. avec le reste de l'Armée à Wurzen.

Le 25. S. A. S. arriva à Hubertsbourg. Le 26. l'Armée campa à Hoff sur l'Elbe.

Et enfin aujourd'hui 27. elle est arrivée à Meissen.

Cependant les Généraux de Brentano & de Vebla, qui ont eu ordre de conduire à l'Armée de Mgr. le Prince de Deux-Ponts les Troupes légéres qu'ils commandent, riennent Dresde bloqué en deçà & en delà de l'Elbe, le premier campant à Lockwitz & l'autre à Durn-Bila. Le Général Comte de Maquires qui de son côté a eu le même ordre, campe d'autre part depuis hier marin en delà de l'Elbe, couronnant les Hauteurs qui sont devant Dresde près de la maison nommée Fischhauss, & ce Général a fait jetter un pont sur l'Elbe pour établir la Communication.

En suite de ces dispositions Mgr. le Prince de Deux-Ponts sit aussi sommet hier, par M. de Churfeld, Colonel au Service de l'Imperatrice Reine A., le Comte de Schmettau, Lieutenant Général, qui commande à Dresde pour le Roi de Prusse: Mais ce Général ayant répondu qu'il avoit ordre de se désendre jusqu'au dernier homme, S. A. S. a ordonné de hâter le plus qu'il se pourroit le transport de la grosse Artillerie, qui est dejà en marche de Prague, & de faire d'ailleurs avec toute la promptitude possible les dispositions nécessaires pour l'attaque de la Capitale de la Saxe.

De plus, sur des avis de M. de Maquire, qu'après avoir miné le pont de Dresde, les Ennemis avoient abandonné la Ville-Neuve, dont il avoit sait hier occuper la porte par le Général de Vebla, & qu'ils s'étoient retirés dans la Vieille Ville, S. A. S. après avoir vû entrer son Armée dans le Camp, s'est portée aujourd'hui en personne au Corps de M. de Maquire, pour reconnoître par elle-

même le terrein, & ordonner les dispositions ulterieures.

Au reste les Dérachemens, qui sont séparés de l'Armée, n'ont rien changé dans leur position, de sorte que le Général de Ried est tossours à Alsleben, le Général de Weczey à Bernbourg, & le Général de Kleefeld entre Torgau & Wittenberg. Cependant le Général de Luzinsky a marché de Sondershausen sur Northausen avec ordre de veiller avec le plus grand soin sur les mouvemens évent tuels de l'Armée Hanourienne qui s'étend dans la Hesse.

De Viennes le 1. Septembre.

On a appris qu'en abandonnant à Dresde la Ville-Neuve, les Ennemis y avoient laissé un Magazin considérable & grand nombre d'armes, de Munitions & d'autres attirails de guerre; On compte en avoir le détail l'ordinaire prochain,